

Annonce des prix et primes pour les années 1764 & 1765

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mémoires et observations recueillies par la Société Oeconomique de Berne**

Band (Jahr): **5 (1764)**

Heft 1

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-382583>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

ANNONCE

DES PRIX ET PRIMES

pour les Années

1764. & 1765.

Pour 1764.

ON donnera un prix de vingt Ducats à celui qui aura présenté la balance ou *Bilan le plus exact & complet du commerce d'exportation & d'importation de notre Canton*, ou fourni les meilleurs mémoires pour y parvenir.

On donnera un autre prix de vingt Ducats à celui qui aura présenté le meilleur *tableau de l'état de la population dans le Canton en général, ou dans quelque district particulier*; & qui, en cas d'une dépopulation manifeste, en aura indiqué le plus solidement

lidement les sources & les moyens de répopulation.

Les pièces pour le concours doivent être déposées dans le bureau de la Société avant l'expiration de l'année 1764.

On destine une prime de dix ducats à celui qui aura fabriqué *la plus belle pièce de drap de laine flamande, du crû du país*, le drap aprochant le plus que possible *de la qualité des draps d'Hollande*. La longueur de la pièce & la couleur sont arbitraires ; la largeur doit, après tous les apprêts, avec les bords, tenir dix quarts de brache de Berne.

Une prime de huit Ducats à celui qui aura fabriqué la plus belle pièce de drap bleu servant pour l'uniforme de la milice, de la qualité des draps du Nord, qui se vendent en détail à L. 2. 14. sols, ou L. 2. 16. sols la brache de Berne. On pourra y emploïer à choix des laines étrangères ou de celles du país ; le drap doit avoir neuf quarts de largeur, sans les bords.

Une autre prime de huit ducats, pour *la meilleure pièce de drap d'uniforme, de la valeur*

valeur des draps du Nord du prix courant de L. 2. 6. sols à L. 2. 8. sols la brache; aux mêmes conditions que la précédente seconde prime.

A valeur & qualité égales le prix sera donné à celui, qui aura fabriqué son drap à meilleur compte quant à la façon.

Les pièces de drap seront déposées au bureau de la Société avant le dernier jour de décembre 1764.

La Société offre un prix de dix Ducats à celui qui aura découvert une couche de *terre à foulon pure* & qui, par des essais bien constatés, fera voir, qu'elle peut servir à dégraisser les draps & à leur donner du corps. Cette terre est fine, grasse, douce au toucher, soluble dans l'eau, où elle fait une écume comme le savon.

On destine une prime de six ducats & une autre de deux ducats, à celui qui aura recueilli le plus de lin en qualité & quantité, sur un terrain exactement mesuré, & qui ne doit pas contenir moins de 50000. pieds quarrés. On ne prescrit rien par rapport au choix du terroir, des engrais & de

de la linette ; mais on exige , outre la dimension exacte du champ , des déclarations confirmées par la signature du Rév. Pasteur ou de quelque autre chef du lieu , sur l'état du champ avant la recolte du lin , de même que sur la quantité de son produit tant en lin crû qu'en lin ouvré ou préparé. Un échantillon de l'un & de l'autre fera déposé entre les mains de M. *Tschiffeli* , Vice-Président de la Société , avant la fin de 1764. avec le certificat nécessaire pour prouver que c'est de son crû & que tout le produit du champ est semblable à cet échantillon.

La Société promet de plus les primes suivantes , pour encourager la main d'œuvre dans les diverses préparations & emplois du lin.

Pour les *Fileuses* : trois primes ; l'une de trois ducats , la seconde de deux ducats , & la dernière enfin d'une médaille d'argent.

Pour les *Séranceurs* : trois primes égales aux précédentes.

Les *Fileuses* doivent présenter les échantillons de leur travail à M. *Tschiffeli* , Sec.
du

du Sup. Consistoire, le jour du grand marché de Janvier 1765. Le même jour les Séranceuses se rendront chés la même personne avec leurs outils pour faire preuve, en travaillant du lin qui leur sera fourni.

La Société destine les primes suivantes à ceux qui auront fabriqué les plus belles toiles unies en lin.

Sur une largeur de $\frac{7}{4}$

Huit ducats à la plus belle & de meilleure qualité de 100. portées.
Six d. à la plus belle &c. de 90. portées.
Quatre d. à la plus belle &c. de 80. portées.

Sur une largeur de $\frac{6}{4}$

Trois ducats à la plus belle &c. de 80. portées
Deux d. à la plus belle &c. de 70. p.
Un d. à la plus belle &c. de 60. p.

Le prétendant à la prime certifiera suffisamment par des attestations de gens capables & dignes de foi, le nombre des portées que la pièce aura eûes sur le métier, & que le fil est du cru du país.

tttt

Une

Une prime de quatre ducats est destinée pour la pièce de toile qui aura été la mieux préparée au blanchissage & la mieux apretée.

Une autre prime de quatre ducats pour la pièce la mieux ploïee ou roulée en imitation des toiles d'Hollande.

Pour 1765.

Un prix de vingt ducats à celui qui indiquera, *la méthode la plus sûre & la moins dispendieuse en même tems, pour porter à un haut point de perfection la qualité de nos vins, tant par le choix du plant, & par la culture de la vigne, que par le traitement du raisin, sous le pressoir, & par le maniement de la liqueur dans les caves & tonneaux.*

Un autre prix encore de vingt ducats, à celui qui aura le mieux expliqué, *les causes de la décadence actuelle des arts & métiers dans les différentes villes du Canton, & indiqué les meilleurs moyens pour les en relever.*

LL. EE. ayant généreusement accordé
une

une gratification qui met en état la Société de faire des primes extraordinaires , elle donnera :

Une prime de quatre ducats au païsan qui depuis le 1. d'Octobre au 31. de Décembre 1765. amenera sur un marché public de quelque ville ou bourg du païs de Vaud, le plus grand nombre de cochons nés , élevés , engraiïffés par lui-même dans le païs, & de la meilleure race.

Une prime de trois ducats à celui qui en amenera un nombre le plus aprochant du premier.

Enfin plusieurs primes de deux ducats à ceux qui en amèneront un certain nombre inférieur , mais suffisant.

Les concurrens à ces primes se muniront d'un certificat du chef du lieu & du Pasteur , que les cochons ont été élevés & nourris par le vendeur. Ils produiront ce certificat au chef du lieu, où se tiendra le marché, & au chef de la Société œconomique du même lieu, s'il y en a une, les attestations seront envoyées à la Société œconomique de Berne dans le courant de Janvier 1766.

La Société destine aussi un grand nombre de primes, aux païsans qui auront planté sur leur terrain, un certain nombre de meuriers blancs, de la meilleure espèce, savoir le meurier Rose enté, &c. Occupée à consulter, sur la meilleure distribution de ces primes, des personnes bien instruites, la Société annoncera dans la seconde partie de son recueil pour l'année courante 1764. les termes, les conditions & le plan général, pour la distribution de ces primes. En attendant elle invite le cultivateur & particulièrement le païsan, à tourner son attention sur cet objet de culture aussi intéressant pour chaque particulier, qu'important pour tout le païs en général.

Au reste, la Société publiera dans le courant de l'année une courte instruction sur l'éducation des cochons & l'usage économique de cet animal, & une autre sur la culture du meurier & l'éducation du ver à soie. Un nombre de ces instructions seront distribuées gratis aux païsans.